

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 40 (2003)
Heft: 1558

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le G8 fait des vagues

La couverture médiatique de la préparation du G8 qui se tient au début juin à Evian est aussi dense dans la presse suisse qu'elle est faible dans les journaux étrangers. Il est clair que nos médias tiennent là le troisième grand événement de l'année après les exploits d'Alinghi et la guerre en Irak. La presse régionale française en parle, mais il s'agit de l'édition Haute-Savoie du *Dauphiné Libéré* et du *Messenger* de Thonon. Leur ton est certes inquiet, mais plutôt modéré. Dans la presse française dite nationale, c'est le calme plat. Pas l'ombre d'un article sur les aspects transfrontaliers de l'événement, la préparation des manifestations d'opposants ou le dispositif de sécurité. Et dans les autres pays, les références au G8 mentionnent simplement que cette rencontre a lieu à «Evian en France».

Les appels des opposants font surtout allusion au VAAAG d'Annemasse, autrement dit «le village alternatif, anticapitaliste et antiguerre». Il est question de forums de discussion à Genève ou d'une manifestation à vélo à Lausanne, mais presque rien sur la Suisse. L'attente fantasmagique du G8 sur la rive suisse du Léman avec des informations quotidiennes dans tous les journaux semble assez sidérante et mérite une tentative d'explication.

L'arc lémanique est un centre du monde, pas un centre principal bien sûr, ce n'est pas Manhattan ou la City de Londres, mais un centre secondaire non négligeable, avec ses organisations internationales, sa place bancaire, ses sièges de grandes entreprises, son cosmopoli-

tisme. Les événements du monde y retentissent fortement. L'organisation du G8 juste à côté ne pouvait que susciter un grand intérêt.

Un «centre» est aussi une cible potentielle. La présence sur les bords du lac d'une institution comme l'OMC ou du siège d'entreprises parfois controversées, comme Nestlé ou Philip Morris, pourrait donner des tentations à des adeptes d'actions spectaculaires lorsque toute la presse mondiale sera sur place. Or, ces zones déli-

catées se trouvent en Suisse, pas en France. Les inquiétudes liées à la sécurité ne se résument pas à la protection rapprochée des chefs d'État.

Enfin, s'il est un pays qui n'est pas un État policier, c'est bien la Suisse. Pas de police fédérale en tenue, aucun corps spécialisé dans le maintien de l'ordre, des effectifs limités. Dans ces conditions, l'inquiétude face aux problèmes posés par des manifestations géantes est bien légitime. Mais pourquoi penser que les foules d'opposants et les débordements auront lieu en Suisse plutôt qu'en France, qui est tout de même le pays organisateur ? Cette paranoïa est peut-être le signe d'un désir aussi secret que refoulé: ce G8, s'il avait lieu chez nous, ce serait beaucoup mieux... JG

La présence d'une institution comme l'OMC ou du siège d'entreprises parfois controversées pourraient donner des tentations à des adeptes d'actions spectaculaires.

Sommaire

Syndicalisme: La FTMH renonce à négocier une nouvelle convention collective (p. 2)

Economies budgétaires: Le comptable et le politique (p. 3)

Prix agricoles: Plus il vend, plus il perd ! (p. 4)

Société: Le prix de l'individualisme (p. 5)

Alimentation: Le bio n'est pas dangereux pour la santé (p. 6)

Lausanne: La capitale du sport bientôt orpheline du football (p. 7)